



La meute de Fabrice Cherain et Frédéric Trecherel se classe quatrième.

Nationale d'élevage du Fauve de Bretagne

Rare en France, le Griffon Fauve de Bretagne est pratiquement inexistant en Belgique. La trentième édition de la Nationale d'élevage du Fauve de Bretagne a réuni 136 Griffons et 260 Bassets dont deux concurrents belges qui reviennent avec trois qualificatifs « excellent ».

Le Griffon Fauve de Bretagne est l'une des races plus anciennes parmi les chiens courants. Elle n'a pratiquement pas changé depuis le 16^{ème} siècle, époque où elle était utilisée pour chasser le cerf et le loup dans les forêts bretonnes. La race faillit disparaître, mais fut sauvée in extremis. Le Griffon Fauve a toujours été réputé pour son fort caractère et sa vitesse, même au Moyen-âge alors que cette aptitude était rare et peu recherchée. La race est connue pour son mordant, son « perçant », son courage et son tempérament téméraire et très chasseur.

« Chasse d'abord »

Chaque année, la Nationale d'élevage réunit les passionnés du Fauve. Les juges évaluent la conformité des chiens au standard de la

race. C'est l'occasion pour tout un chacun de partager ses observations, réussites et échecs d'élevage. Cette journée, mise en rapport avec les résultats des brevets de chasse, est une opportunité de sélectionner les meilleurs reproducteurs.

Avec sa devise « Chasse d'abord », le club du Fauve de Bretagne marque clairement sa volonté d'élever et promouvoir des chiens de chasse de qualité. Les résultats sont là pour le prouver, le Griffon Fauve ayant remporté trois des quatre dernières Coupes de France sur chevreuil face aux meilleurs représentants des autres races.

La conformité au standard est étroitement liée au style de chasse et aux besoins propres de la région où la race a été créée. Le Fauve de Bretagne doit avoir une belle tête caractéristique, à l'image de son tempérament.

L'angulation des membres, la ligne de dos, la profondeur de la cage thoracique déterminent le mouvement général du corps, la vitesse et le fond. Le poil sec et dur protège le chien contre les épines acérées. La longueur du cou et la hauteur au garrot garantissent une course le nez au sol sans se fatiguer. L'importance de la conformité au standard est autant opérationnelle qu'esthétique. Les expositions ne voient pratiquement participer que des chasseurs.

La Belgique sur le podium

Cent trente-six Griffons ont été jugés par les juges experts de la race. Les chiens sont classés dans différentes catégories en fonction de leur âge et de leur sexe notamment. La Belgique, représentée par Fabrice Cherain et Charlotte Morris, était présente avec trois chiens.

Les médailles d'or et d'argent ont majoritairement été remportées par des figures connues de longue date : Trécherel père & fils, Serge et Chantal Hameon, Michel Imbert.

La Belgique quitte cette Nationale d'élevage avec trois qualificatifs « excellent », un podium en classe « jeune mâle », et un podium pour la meute constituée pour l'occasion avec Frédéric Trécherel, producteur des trois chiens.



Un juge toise F'Ness du Chemin de l'Épine, jeune femelle de la meute franco-belge.

L'élevage du Chemin de l'Épine : De la haute voltige !

René et Frédéric Trécherel, votre élevage « du Chemin de l'Épine » est une référence dans le monde des chiens courants. Vous



F'Bill du Chemin de l'Épine se classe 4ème jeune mâle pour la Belgique.

avez remporté de nombreuses victoires sur chevreuil et sanglier, ainsi qu'en beauté.

Chasse & Nature : Comment est né votre élevage ?

R. Trécherel : J'ai commencé à chasser avec des Griffons Fauves de Bretagne en 1972, en suivant le Rallye Guettelièvre qui chassait le lièvre à courre. Avant ça, je chassais avec des « tricolores de pays ». C'est durant ces mêmes années que j'ai acheté mes premiers griffons fauves LOF afin de chasser le chevreuil. J'ai réalisé différents croisements et récupéré deux chiennes de notre ancien Président Bernard Vallée qui arrêtaient de chasser. J'avais déjà les qualités de chasse. Ces chiennes m'ont aidé à améliorer la beauté et la souplesse de caractère de ma lignée.

Chasse & Nature : Quelle est votre politique d'élevage ?

R. Trécherel : En quarante ans d'élevage, la priorité a toujours été la chasse. Il a fallu une quinzaine d'années pour fixer les caractères que je recherchais. Nos chiens sont disciplinés et ont remporté de nombreux brevets de chasse, dont deux Coupes de France sur chevreuil. Ils sont excellents sur le terrain et ont une qualité de gorge que peu de lignées possèdent. Cela ne nous écarte pas de la conformité au standard. Émeraude en est la preuve, avec le titre de championne du monde de beauté obtenu récemment et des débuts très prometteurs derrière les sangliers. Nous avons produit de nombreux champions de travail et de beauté. Nous sommes fiers de voir nos origines aussi largement répandues sur le terrain de chasse et dans les pedigrees de nombreux champions. Nos résultats sont obtenus avec une régularité rare, autant en travail qu'en beauté. Nous sommes heureux de participer à l'évolution du « Breton ». Dans la mesure du possible, nous plaçons les chiens chez les bonnes personnes, par rap-

port à ce que le futur propriétaire recherche. Le cas échéant, nous refusons la cession.

Chasse & Nature : Vous vous séparez régulièrement de chiens dont la plupart des chasseurs n'oseraient pas rêver. Pourquoi ?

R. Trécherel : Nous sommes très sévères dans notre sélection et nous sommes limités en place. Nous ne pouvons pas garder tous les chiens. Nous conservons et utilisons ceux qui peuvent aider à améliorer notre lignée et la race. Il nous arrive de vendre des chiens adultes qui deviennent de grands chiens dans d'autres meutes. J'ai de nombreuses anecdotes. Par exemple, nous avons placé Black chez Thierry Talbourdet. C'était un très bon chien sur sanglier, mais il manquait de courage au ferme. Ce chien de tête avait un fort potentiel à relever rapidement les défauts, et une prédisposition pour les voies fines. Il a terminé meilleur chien de la dernière Coupe de France sur Chevreuil. Par ailleurs, nous ne gardons que rarement les vieux chiens. Par exemple, Titan et Vagabonde, deux grands chiens, ont été placés l'année dernière chez un chasseur espagnol désireux de remonter sa meute suite à de nombreuses pertes sur sanglier. Cela permet aux chiens d'expérience de faire une seconde carrière et rendre service à d'autres chasseurs.

Chasse & Nature : Comment voyez-vous l'évolution du Griffon Fauve de Bretagne ?

R. Trécherel : Il y a de bons chiens dans toutes les races. Les résultats obtenus en brevets de chasse et le bouche-à-oreille des chasseurs sont la meilleure publicité. Trois des quatre dernières Coupes de France sur chevreuil ont été remportées par le Griffon Fauve de Bretagne. Que demander de mieux ? J'ajoute que je prends plaisir à aider et conseiller les jeunes chasseurs désireux de se lancer dans la race. Ça ne peut être que bénéfique pour le « Breton ».